

1989

ÉTUDE DE LA SITUATION DE L'EMPLOI EN ENTOMOLOGIE AU
QUÉBEC

par

Michel Cusson et Pierre Therrien

Rapport produit pour

La Société d'entomologie du Québec

ÉTUDE DE LA SITUATION DE L'EMPLOI EN ENTOMOLOGIE AU QUÉBEC

Introduction

Au cours des dernières années, la société québécoise a été amenée à prendre conscience des dangers que représente, pour l'environnement, l'utilisation de produits chimiques de synthèse. Au premier rang parmi ceux-ci, on retrouve les pesticides, et plus particulièrement les insecticides. Bien que le Gouvernement du Québec ait démontré la ferme volonté de réduire l'emploi d'insecticides, le développement de méthodes alternatives de contrôle des insectes ne progresse que lentement. Ces méthodes reposent généralement sur les résultats de recherches effectuées par les entomologistes. Or, le sentiment général au sein de la *Société d'entomologie du Québec* est que l'effectif des entomologistes est présentement insuffisant pour répondre efficacement aux problèmes actuels. Ceci a incité cette Société à mettre sur pied un comité *ad hoc* dans le but d'étudier la situation de l'emploi en entomologie au Québec.

Méthode

Le comité a effectué un mini-sondage auprès des diverses institutions qui forment et emploient des entomologistes au Québec afin d'obtenir des informations concernant l'effectif actuel et l'ouverture potentielle de postes dans cette discipline. Les institutions contactées sont: les universités québécoises (départements de biologie et/ou d'entomologie), le gouvernement fédéral (Agriculture Canada, Centre de Foresterie des Laurentides [C.F.L.]), le gouvernement du Québec (le Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation du Québec [M.A.P.A.Q.], le

Ministère de l'environnement du Québec et le Ministère de l'énergie et des ressources [M.E.R.], et l'industrie privée.

Une lettre explicative accompagnée d'un court questionnaire (voir annexe A) fut envoyée aux directeurs des départements de biologie et d'entomologie de dix institutions universitaires. Dans quatre cas, les questionnaires ne furent pas retournés et les personnes concernées ont dû être contactées directement par téléphone. Pour les autres établissements, les renseignements nécessaires ont été obtenus directement d'une personne ressource par téléphone ou en personne (voir annexe B).

Résultats

La formation de nouveaux entomologistes se porte bien au Québec (Tableau I). Un total de 76 nouveaux entomologistes sont actuellement en formation dans les différentes universités de la province. Ils représentent 11% de tous les étudiants gradués actuellement en formation au Québec dans un domaine de la biologie.

Les perspectives d'emploi dans le milieu universitaire semblent cependant faibles. Il existe actuellement 35 postes reliés à l'entomologie dans les universités québécoises, mais seulement quatre nouveaux postes ou postes de remplacement sont prévus (Tableau I) d'ici cinq ans. La situation n'est pas meilleure dans le domaine gouvernemental. Au fédéral, le seul poste qui sera ouvert prochainement à Agriculture Canada (Tableau II) sera vraisemblablement offert à un statisticien (C. Vincent, communication personnelle à MC). Aucun nouveau poste n'est prévu au CFL (Tableau II), bien que la démission récente (juillet 1989) d'un pathologiste des insectes nécessitera sans doute un remplacement. Au provincial, malgré un besoin

pressant d'un minimum de trois entomologistes-chercheurs au MAPAQ (M. Guibord, communication personnelle à PT) et du même nombre au MER (M. Auger, communication personnelle à PT), aucun nouveau poste n'est prévu (Tableau II). À une exception près, aucun nouvel entomologiste n'a obtenu de poste permanent depuis huit et quinze ans, respectivement, dans ces deux services. Au Ministère de l'Environnement, la situation est encore pire puisqu'il n'y a pas d'entomologiste (Tableau II; M. Tardif, communication personnelle à MC). Dans le domaine privé, les postes sont relativement peu spécialisés et ce sont le plus souvent des agronomes qui les occupent (D. Savoie, communication personnelle à PT). Seulement deux entomologistes sont à l'emploi de compagnies privées, dont l'un à temps partiel.

Si l'on compare la situation de l'emploi en entomologie en 1989 avec celle de 1960 (Tableau II) dans les secteurs pour lesquels nous avons pu obtenir l'information (Agriculture Canada [station de St-Jean], MAPAQ et MER), on note que l'effectif d'entomologistes a diminué considérablement sauf au MER où on a maintenant un entomologiste occasionnel de plus.

Discussion

La présente étude confirme l'impression générale des membres de la *Société d'entomologie du Québec* selon laquelle l'effectif des entomologistes au Québec est en baisse depuis quelques années et que cet effectif est insuffisant pour la solution rapide des problèmes entomologiques auxquels nous devons actuellement faire face (ex. insectes et acarien de serres de légumes, tétranyque à deux points, thrips des petits fruits, aleurode des serres, thrips du pêcher, mouche de la luzerne, mouche de la carotte, chrysomèle racinaire du maïs, pyrale bivoltine du maïs, mineuse de

l'asperge, doryphore de la pomme de terre, noctuelle du fraisier, charançon de la racine du fraisier, charançon de l'épinette blanche, résistance aux insecticides, entomologie vétérinaire, etc.).

En 1983, une étude commandée par la *Société d'Entomologie du Canada* (Madder *et al.* 1983)¹ indiquait que le Québec employait un total de 69 entomologistes, dont 35 dans les universités, 15 au Gouvernement fédéral, 18 au Gouvernement provincial et un dans l'industrie privée. La valeur obtenue pour les universités représentait alors une augmentation de 12 postes par rapport à l'année 1975. L'effectif d'entomologistes universitaires est toutefois demeuré stagnant depuis 1983 (il n'y a toujours que 35 entomologistes dans les universités; voir section **Résultats**). On compte actuellement 12 entomologistes à l'emploi du Gouvernement fédéral au Québec (Tableau II), soit une diminution de trois depuis 1983. De plus, il est important de noter qu'au moins deux d'entre eux occupent présentement des postes dont la recherche entomologique n'est plus la préoccupation majeure. Pour ce qui est du Gouvernement provincial, l'effectif d'entomologistes aurait diminué de 13 depuis 1983, si on croit la valeur de 18 donnée par le rapport de Madder *et al.* (cette valeur incluait fort probablement des postes administratifs). Il faut noter, ici, l'absence complète (et déplorable) d'entomologistes au service de recherche du MER (différent du SPIM) alors que plusieurs problèmes nécessitent l'attention immédiate de spécialistes. Finalement, nous aimerions faire remarquer qu'en 1983, l'Ontario employait plus du double d'entomologistes (155 vs 69) employés au Québec (Madder *et al.* 1983).

Somme toute, la situation de l'emploi en entomologie au Québec n'est pas des plus reluisantes, particulièrement lorsque l'on prend en

¹Bulletin of the Entomological Society of Canada, Vol. 16, No. 2

considération les divers problèmes entomologiques d'ordres économique et environnemental qui requierent des solutions à court terme. Nous croyons que cette situation demande un redressement majeur au cours des années qui viennent, tout spécialement dans les secteurs gouvernementaux où les effectifs d'entomologistes ont diminué à un niveau inacceptable.

Tableau I. Sondage auprès des universités

	Entomologistes	Biologistes/reiisés à l'entomologie	Attachés de recherche	Étudiants à la maîtrise	Étudiants au doctorat	% étudiants gradués du départ.	Nouveaux postes prévus	Remplacements prévus	% de gradués placés au Québec
Université Bishop	1	0	0	0	0	0	0	0	-
Université Concordia	3	1	0	3	2	17	0	0	?
Université Laval	3	1	0	7	6	14	0	1	33
Collège McDonald (Dép. entomo.)	6	1	0	6	12	100	0	1	25
Université McGill (Dép. biologie)	0	3	0	3	0	2.5	0	0	50
Université de Montréal	3	0	0	4	1	5.5	0	0	0
Université de Sherbrooke	1	1	0	0	1	2.2	0	0	100
U.Q.A.C.	1	0	1	0	0	0	0	0	-
U.Q.A.M.	4	1	0	21	1	9	1	0	40-60
U.Q.A.R.	0	0	0	0	0	0	0	0	-
U.Q.T.R.	1	3	0	7	2	5	0	1	100
Total	23	11	1	51	25	11.4	1	3	

Notes: U.Q.A.C.: Université du Québec à Chicoutimi
 U.Q.A.M.: Université du Québec à Montréal
 U.Q.A.R.: Université du Québec à Rimouski
 U.Q.T.R.: Université du Québec à Trois-Rivières

Tableau II. Postes en entomologie au Québec dans les secteurs gouvernementaux en 1988-89.

GOUVERNEMENT	NO. D'ENTOMOLOGISTES	POSTES PRÉVUS
Fédéral		
Agriculture Canada		
St-Jean (9) ¹	5	1*
Lennoxville	0	0
Ste-Foy	1	0
Total	6	1
Service canadien des forêts		
CFL	6	0
Total fédéral	12	1*
Provincial		
MAPAQ (8)		
St-Hyacinthe	2	0
Québec	1	0
Total	3	0
MER		
SPIM (1)	2**	0
Environnement	0	0
Total provincial	5**	0
Total pour la province	17**	1*

¹Les valeurs entre parenthèses représentent l'effectif d'entomologistes en 1960.

*Sera probablement un statisticien.

** Dont un entomologiste occasionnel.

ANNEXE A

Questionnaire sur l'état de l'emploi en entomologie au Québec

1. Quel est le nombre actuel de professeurs, dans votre département, dont la formation est en entomologie ou dans une discipline qui y est reliée (ex. un neurobiologiste qui utilise les insectes comme sujets expérimentaux)?

- A. _____ entomologistes
- B. _____ biologistes avec formation reliée à l'entomologie

2. Quel est le nombre d'étudiants gradués inscrits à votre département pour l'année 1988-89 et dont les travaux sont axés vers l'entomologie ou une discipline connexe?

- A. _____ étudiants à la maîtrise
- B. _____ étudiants au doctorat
- C. _____ étudiants gradués dans le département (total)

3. Quel est le nombre de techniciens ou assistants de recherche dont la formation est en entomologie? _____

4. Y a-t-il des ouvertures de poste en entomologie (ou dans une discipline connexe) projetées pour les cinq prochaines années? Combien? _____.
Combien de ces postes sont en réalité des remplacements de professeurs qui auront atteint la retraite? _____.

5. Quel est le pourcentage des entomologistes formés dans votre département au cours des cinq à dix dernières années qui ont pu trouver de l'emploi au Québec? _____.

Merci pour votre collaboration.

ANNEXE B

Sources:

Bécharde M.P.: Université de Sherbrooke
Boisvert J.: U.Q.T.R.
Boivin G.: Agriculture Canada
Bovet J.: Université Laval
Coderre D.: U.Q.A.M.
Delisle J.: Centre de Foresterie des Laurentides (C.F.L.)
Francoeur D.: U.Q.A.C.
Guibord M.: M.A.P.A.Q.
Hilton D.F.J.: Bishop's University
Lassus C.: U.Q.A.R.
McFerlande J.E.: McDonald College
McNeil J.N.: Université Laval
Mukherjee B.: McGill University
Pilon J.G.: Université de Montréal
Ritchot C.: M.A.P.A.Q.
Savoie D.: Chipman Co.
Tardif M.: Ministère de l'environnement du Québec.
Widden P.: Concordia University